N° 2017 — 6e Année — CINQ CENTIMES — Jeudi 20 Décembre 1894

L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

Journal Républicain Quotidien

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
ROUBAIX, 27 et 29 Rue de la Mairie, 31 bis,
(Place Notre-Dame)
TOURCOING, rue VERTE, 66

PRIX DES ABONNEMENTS
ROUBAIX-TOURCOING
Trois mois, 4 fr. 50 — Six mois, 8 fr.
Hors du département limitrophe
Trois mois, 6 francs — Six mois, 12 francs
L'Abonnement continue sauf avis contraire.

PRIX DES ANNONCES
ANNONCES . . . . . 0 fr. 25 la ligne
RÉCLAMES . . . . . 0 fr. 50 la ligne
FAITS DIVERS . . . . . 0 fr. 75 »
LOCALES . . . . . 1 fr. 50 »
Les annonces seront reçues dans tous les bureaux de Journaux, à Paris, à l'Agence Havas, place de la Bourse, 10

Téléphone

L'Election de M. Brisson

« Les morts ne reviennent pas ou la concentration a vécu », proclamait solennellement hier l'*Echo du Nord*.

Or, à l'heure présente, le journal rétrograde vaticinait de la manière, la concentration attirait et vitalisait de façon éclatante en s'installant de toute lutte au fauteuil présidentiel de la Chambre des députés.

L'élection de M. Brisson n'est pas seulement, en effet, un hommage rendu au vieux républicain qui, tient depuis tant d'années, sans défaillance et sans reproche, le drapeau de la République progressiste; c'est aussi une significative protestation contre la politique d'aspect nouveau, de compromissions cléricales et d'alliances avec les ralliés; c'est un retour de la majorité de la Chambre à des idées plus démocratiques; c'est la revanche de la concentration.

Le *Nouvelliste* a raison de dire que « nous entrons dans une nouvelle ère, celle de la lutte des doctrines ».

Le scrutin d'hier n'est, en effet, que la première manifestation de la nouvelle orientation que la Chambre des députés est évidemment décidée à adopter.

La concentration à droite, c'est fini; pour employer les expressions de l'*Echo du Nord*. Voici venir la concentration à gauche.

La concentration à gauche, c'est-à-dire, pour parler un langage plus compréhensible à la masse des citoyens : l'union des républicains de progrès, l'association de toutes les forces et de toutes les bonnes volontés démocratiques, en vue de reprendre la marche interrompue, et de poursuivre l'œuvre des réformes démocratiques; et d'assurer la République dans son développement.

Oui, c'est la lutte des doctrines qu'on s'engage. Et ce n'est point, comme le voudrait faire croire le *Nouvelliste*, les révolutionnaires et les pseudo-libéraux qui vont se trouver face à face.

Le débat sera entre les hommes de progrès et les hommes de réaction, entre les partisans des réformes et les défenseurs des abus, entre les fils de la Révolution française et les destructeurs des idées rétrogrades de tous les anciens régimes et de tous les anciens pouvoirs.

Voilà quelles sont, en l'*Echo du Nord*, ferme la République, les deux termes de l'antagonisme exclusif des partis extrêmes.

A Dieu ne plaise !

La République est ouverte à tous, à tous les hommes de bonne foi et de bonne volonté.

Mais, comme l'a dit un républicain qui n'est pas un révolutionnaire, M. Gambetta, la République n'est pas seulement une expression, elle représente tout un ensemble d'idées, de réformes et de problèmes qui font corps avec elle, et dont le pouvoir exécutif, pour une raison ou pour une autre, ne saurait se dégager sans trahir.

Si les ralliés sont sincères dans leur union avec ceux qui veulent le maintien de nos conquêtes démocratiques, de nos libertés républicaines, des lois militaire et scolaire, de la loi des syndicats ; s'ils sont prêts à aider la réforme administrative, l'impôt progressif, la création d'une caisse de retraite pour les travailleurs ; s'ils consentent à combattre avec nous la misère croissante des grèves, l'usure et des grands capitalistes, que les chômeurs, les chômeurs de partis se présentent : ils seront les bienvenus.

Mais si, comme nous le prophétisait le jeune orateur de cette ou de leur journaux, ils n'entrent dans la République que pour en modifier les fondements au gré de leurs intérêts, de leurs préjugés et de leurs passions ; s'ils veulent des réformes à rebours, ou plus exactement, ce que l'on a cru leur prêter, ce qu'on leur prête encore, ce qu'on leur prêtera, ce qui semble regretter les Mélines de 1881 et de 1892 — ces gens-là seront qui viennent de vociférer, ces jeunes qui veulent abolir toutes les lois, et notamment celle de la loi de la liberté de conscience, ou plus exactement, la liberté de conscience, ou plus exactement, la liberté de conscience, ou plus exactement,